

Pro A : Cholet à Gravelines, samedi (20 h)

Cap au Nord, vents contraires !

Sans que l'on puisse vraiment évoquer un avis de tempête, nul doute que les Choletais ont tout à redouter de ce déplacement sur les rives de la mer du Nord, le quatrième en quinze jours. Les vents contraires soufflent actuellement sur l'esquif des Mauges, et retrouver le bon cap, dans les eaux tumultueuses du Sportica Gravelinois, augure d'un sacré challenge.

Quand au terme de cinq journées de championnat vous avez déjà engrangé quatre succès, et occupez une belle deuxième place au classement, nulle raison de se morfondre en de noires pensées. Cette implacable évidence chiffrée, de nature à satisfaire le plus aigri des supporters, n'occulte pourtant en rien une double constatation : Cholet vient de subir trois échecs d'affilée, et son parcours européen est toujours vierge de la moindre victoire !

Alors, si l'optimiste n'y verra qu'un malheureux concours de circonstances, lié à un calendrier piégeux (trois déplacements chez de soi idées formations continentales), un semblant d'objectivité amène cependant à s'interroger sur ces différents écarts de trajectoire. Ainsi, devant Nancy, les coéquipiers d'Ayméric Jeanneau (absent ce soir dans le Nord à la suite d'une béquille à un quadriceps reçue en Italie, mardi), et remplacé par Malet) affichèrent ils une inconcevable passivité près de quarante minutes durant, au cours d'une rencontre qu'ils subirent imparablement.

A propos du prix des voyages !

Varèse ? Au sortir d'une première période très consistante, sanctionnée d'un passage aux vestiaires sur une marge de huit unités en leur faveur (36-44), les Choletais s'avèrent incapables de confirmer leur tempo initial. Et si la qualité de l'opposition n'y est pas étrangère, le non respect de certaines consignes, particulièrement au rebond, précipita leur perte. Usure physique déclarée ? Même pas, si



Georges Marinovic

Cédric Ferchaud monte régulièrement en régime. Il devient une option intéressante dans les rotations extérieures dont dispose Jean-François Martin.

l'on veut bien noter que le temps de jeu des plus sollicités oscille aux alentours des 25 minutes, en moyenne.

Tentatives d'explications de leur entraîneur, Jean-François Martin. « A Varèse, dès la reprise, on s'est retrouvé d'un seul coup face à une énorme pression défensive, et c'est sûr que ça a complètement cassé notre dynamique de départ. Là-dessus, quelques oublis tactiques, des erreurs de placements, et l'on perd notre jeu. Malgré tout, nous n'échouons que de cinq points (81-76), dans une salle qui en a fait, et fera, souffrir plus d'un. »

Nancy ? Jean-François Martin se

montre ici moins tolérant, « la manière fut vraiment très décevante ». Ajoutant cependant que « sur ce match, on ne s'en est pas rendu compte tout de suite, mais on était dans le creux derrière notre périple à Zadar, contre une équipe, elle, hyper motivée. »

Le Havre, Zadar, Varèse... Gravelines aujourd'hui, une litanie de voyages qui rejallit, implacable, sur la durée et la qualité de la préparation. On n'ingurgite pas impunément une telle rasade d'heures de déplacement, et les attentes qui vont de pair dans les aéroports, sans en payer le prix un moment ou l'autre.

« On a laissé du punch dans tout ça, reconnaît Jean-François Martin. On part un jour avant le match, on revient le lendemain... quatre fois en quinze jours, et c'est une semaine d'entraînement qui saute ! Ça va se calmer, mais c'est vrai que les gars, individuellement et collectivement, ont besoin de repenser à leur basket, de se retrouver. »

Un contexte délicat, et rien de très euphorisant, à l'instant d'aller défier les partenaires de Cédric Miller, co-cinquièmes de Pro A, dans l'ambiance surchauffée du Sportica. Ceux-ci, rentrés bredouilles de Villaurbaine (83 - 60) et de Limoges (83 - 80), viennent en effet de se refaire une santé chez les Espagnols de Fuenlabrada (78 - 87), et la réception des Choletais sera à la hauteur de leur réputation, on peut avoir confiance.

« Jeudi on a bien travaillé physiquement, il y avait vraiment du jus, et j'imagine que notre expérience européenne devrait finir par payer. En tout cas la volonté de faire un résultat est là », conclut l'entraîneur choletais qui a dû laisser Bilba au repos à l'entraînement d'hier matin, avant de partir pour Gravelines (doubleur à la cheville), mais l'ex-leader des Blous tiendra bien sa place au Sportica.

L. R.

Gravelines : 4. Miller (2,08 m), 5. Bouziane (1,92 m), 6. Szaszczak (1,90 m), 7. Périca (2,02 m), 8. Strong (1,99 m), 10. King (1,85 m), 11. Georges (1,97 m), 12. Windless (1,95 m), 14. Lear (2,03 m), 15. Korytek (2,12 m).

Cholet : 4. Wasson (2 m), 5. Bryan (2,08 m), 7. Barry (1,89 m), 8. Krasic (2 m), 9. Ferchaud (1,95 m), 10. Bilba (1,98 m), 11. Marquis (2 m), 12. Stanley (1,92 m), 13. Malet (1,92 m), 14. Hayes (1,96 m).

* **Matches amicaux.** Cholet Basket va profiter de la trêve des équipes nationales pour participer à des matches amicaux contre Limoges le 22 novembre à Châtelleraut et face à Nantes le 23 novembre à Vertou.

Gravelines prêt à en découdre avec CB

Bredouille en Pro A depuis deux journées mais performant en Coupe ULEB, Gravelines-Dunkerque attend Cholet Basket de pied ferme.

Annoncé par les gazettes spécialisés comme l'un des outsiders majeurs du championnat de France, le BCM Gravelines-Dunkerque a les moyens de justifier ce pronostic. C'est une équipe compétitive qui se dressera demain sur la route de Cholet Basket.

« Nous sommes en retard d'une victoire par rapport à Cholet alors que nous devrions être à son niveau ! ». Jean-Luc Monschau n'a toujours pas digéré la défaite essuyée samedi dernier à Limoges où son équipe, selon ses dires, aurait été victime de

Des solutions variées à l'intérieur

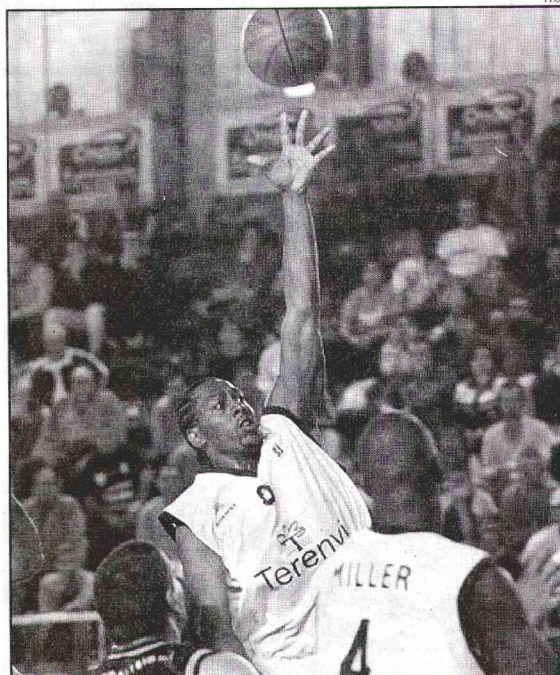
neuf interprétations arbitrales discutables dans les trois dernières minutes ». Requinqué par la victoire obtenue mardi à Fuenlabrada (Espagne) pour le compte de la coupe ULEB où il trace un parcours prometteur à la première place du groupe A, le BCM n'en sera que plus déterminé à renouer avec le succès en championnat demain. Pour avoir inauguré leur série de matchs de préparation contre les Nordistes, les Choletais savent à qui ils s'attaquent. « Ce n'est plus signifi-

catif ! Cholet Basket a trouvé un nouvel équilibre depuis », rétorque Jean-Luc Monschau. Comme à son habitude, l'entraîneur nordiste se veut prudent. Il n'empêche qu'il dispose d'un groupe homogène et sans faille.

Frankie King en renfort

En progression régulière ces dernières saisons, le meneur Ali Bouziane vient de bénéficier du renfort appréciable de Frankie King, venu suppléer Jason Rowe blessé. « C'est un vrai n°1 qui a joué 2 au Racing il y a deux ans pour libérer la place à Tony Parker ». La précision de Jean-Luc Monschau est d'autant plus utile que le BCM s'appuie à l'extérieur sur le percutant Danny Strong, relayé par un Benoît Georget à l'adresse réputée et l'Américain au passeport anglais Tony Windless.

Dans la raquette, les solutions ne manquent pas, du vétéran Cédric Miller (38 ans) au naturalisé Geoff Lear en passant par les Croates Perica et Spahija et le massif Polonais Korytek (2,12 m). Jean-Luc Monschau peut à loisir alterner les registres près du cercle ou dans sa périphérie immédiate. Désireux de revenir le plus rapide-



Fer de lance de l'attaque nordiste mardi en Espagne, Danny Strong sera à surveillance de près par les Choletais

ment possible au contact de la deuxième place occupée conjointement par CB, Le Mans et Vichy, le

BCM n'en sera que plus redouté demain au Sportica.

G. TI

Sous les paniers

Jeanneau attend l'avis médical

Aux soins depuis mercredi et son retour de Varèse, Aymeric Jeanneau ne sera définitivement fixé qu'aujourd'hui sur ses chances d'être rétabli à temps pour disputer le match de samedi à Gravelines. Victime d'une béquille à la cuisse droite en Italie, le meneur choletais serait remplacé dans l'effectif choletais par l'espoir Romain Malet s'il devait déclarer forfait.

Cap sur Gravelines aujourd'hui

C'est en début d'après-midi ce vendredi que Cholet Basket prendra la direction de Gravelines en bus. Auparavant, les Choletais se seront entraînés en matinée à la Meilleraie.

Location pour CB - Lleida

Mardi 12 novembre, pour le compte de la cinquième journée de la coupe ULEB, Cholet Basket accueillera les Espagnols de Lleida à la Meilleraie. Une séance de location des places est prévue samedi 9 novembre au Smash, de 9h30 à 12 heures.

Il sera également possible de réserver des places pour le match de Pro A CB - Limoges du samedi 16 novembre.

Tarifs (coupe ULEB et Pro A) : 20€ (niveau 1), 16€ (niveau 2), 12€ (niveau 3), 9€ (niveau 4), 6€ (16-18 ans et étudiants), 3€ (enfants).

Chalon renonce à Komazec

L'Élan de Chalon-sur-Saône a renoncé à engager l'arrière Croate Komazec, pressenti pour remplacer Vukce-

vic. Le club de Saône-et-Loire s'est donné trois semaines supplémentaires pour trouver un successeur à Vukcevic qu'il conservera dans son effectif jusqu'à la 7^e journée (16 novembre).

Du changement à Autun en Nationale 1

Adversaire d'Anjou BC en Nationale 1, le CS Autun vient de redistribuer ses cartes techniques.

Jean-Luc Martin, entraîneur du club la saison dernière devenu directeur sportif à l'intersaison, retrouve la place d'entraîneur qui avait été confiée à François Steinebach. L'ancien technicien d'Anjou BC (2000-2001) devient manager général du club de Saône-et-Loire.

L'effectif du BCM

4. Cédric Miller (2,08 m)
 5. Ali Bouziane (1,92 m)
 6. Guillaume Szaszczak (1,90 m)
 7. Igor Perica (2,02 m)
 8. Danny Strong (1,99 m)
 9. Frankie King (1,92 m)
 11. Benoît Georget (1,97 m)
 12. Tony Windless (1,95 m)
 13. Jurica Spahija (2,02 m)
 14. Geoff Lear (2,03 m)
 15. Kordian Korytek (2,12 m)
- Entr. : Jean-Luc Monschau

SON PARCOURS

• **Pro A :** 5^e (3 victoires, 2 défaites)
BCM - Roanne : 83-67
Le Havre - BCM : 80-82
BCM - Nancy : 75-67
ASVEL - BCM : 83-60
Limoges - BCM : 83-80
• **Coupe ULEB :** 1^{er} du groupe A (3 toires, 1 défaite).

Dans l'antre du Sportica

Les vents contraires soufflent actuellement sur l'esquif des Mauges et retrouver le bon cap, dans les eaux tumultueuses du Sportica gravelinois, augure d'un sacré challenge.

Gravelines - Cholet ce samedi soir.

QUAND au terme de cinq journées de championnat, vous avez déjà engrangé quatre succès et occupé une belle deuxième place au classement, nulle raison de se morfondre en de noires pensées. Cette évidence chiffrée de nature à satisfaire le plus aigri des supporters n'occulte pourtant en rien une double constatation : Cholet vient de subir trois échecs d'affilée et son parcours européen est toujours vierge de la moindre victoire.

Alors si l'optimiste n'y verra que la fatigue liée à un calendrier chargé (trois déplacements chez de solides formations continentales), un semblant d'objectivité amène cependant à s'interroger sur ces différents écarts de trajectoires. Ainsi, devant Nancy, les coéquipiers d'Aymeric Jeanneau (très incertain ce soir à la

suite d'une béquille à un quadriceps reçue en Italie mardi) affichèrent-ils une inconvenante passivité près de quarante minutes durant, au cours d'une rencontre qu'ils subirent imparablement.

Varèse ? Au sortir d'une première période très consistante, sanctionnée d'un passage aux vestiaires sur une marge de 8 unités en leur faveur (36-44), les Choletais s'avèrent incapables de confirmer leur tempo initial. Et si la qualité de l'opposition n'y est pas étrangère, le non respect de certaines consignes, particulièrement au rebond, précipita leur perte. Usure physique déclarée ? Même pas, si l'on veut bien noter que le temps de jeu des plus sollicités se chiffre aux alentours de 25 minutes en moyenne.

« On a laissé du punch »

Tentative d'explication de leur entraîneur Jean-François Martin. « À Varèse, dès la reprise, on s'est retrouvé d'un seul coup face à une énorme pression défensive et c'est sûr que cela a complètement cassé notre dynamique de départ. Là dessus, quelques oublis tactiques, des erreurs de placement et on perd notre jeu. Malgré tout, nous n'échouons que de cinq points (81-76) dans une salle qui en a fait et fera souffrir plus d'un. »

Nancy ? Jean-François Martin se montre ici moins tolérant : « La manière fut vraiment très décevante. » Ajoutant cependant que « sur ce match, on ne s'en est pas rendu compte tout de suite, mais on jouait, derrière notre périple à Zadar,

contre une équipe, elle, hyper motivée. »

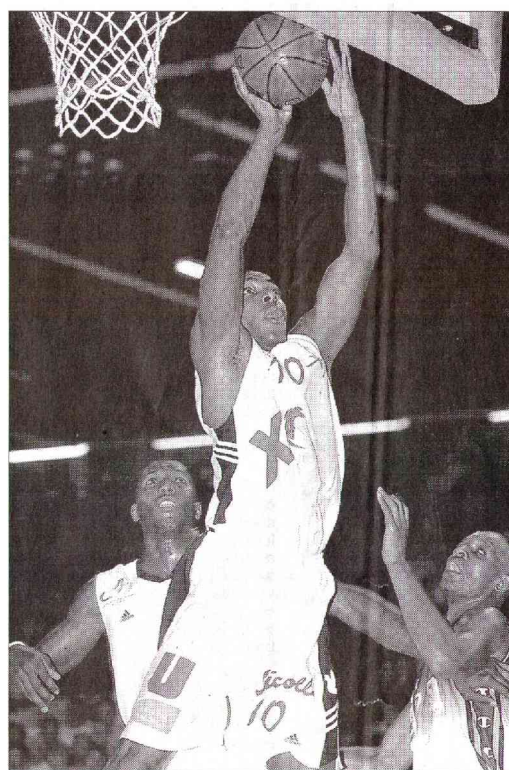
Le Havre, Zadar, Varèse... Gravelines aujourd'hui : une litanie de voyages qui pèse implacablement sur la durée et la qualité de la préparation. On n'ingurgite pas impunément une telle rasade d'heures de déplacements et les attentes dans les aéroports, sans en payer le prix un moment ou l'autre.

« On a laissé du punch dans tout ça, reconnaît Jean-François Martin. On part un jour avant le match, on revient le lendemain... Quatre fois en quinze jours et c'est une semaine d'entraînement qui s'échappe ! Cela va se calmer, mais c'est vrai que les gars, individuellement et collectivement, ont besoin de repenser leur basket, de se retrouver. »

Un contexte délicat et rien de très euphorisant à l'instant d'aller défier les partenaires de Cédric Miller, co-cinquièmes de Pro A dans l'ambiance surchauffée du Sportica. Ceux-ci, rentrés bredouilles de Villeurbanne (83-60) et de Limoges (83-80), viennent en effet de se refaire une santé chez les Espagnols de Fuenlabada (78-87) et la réception des Choletais sera à la hauteur de leur réputation, on peut avoir confiance. « Jeudi, on a bien travaillé physiquement, il y avait du jus et je pense que notre expérience européenne devrait finir par payer. »

LES ÉQUIPES

Gravelines : 4. Miller, 5. Bouziane, 6. Szaszczak, 7. Perica, 8. Strong, 10. King, 11. Georget, 12. Windless, 14.



Jim Bilba et les Choletais doivent se reprendre.

(Photo « NR » Eric Pollet)

Lear, 15. Karytek.

Cholet : 4. Wesson, 5. Bryan, 6. Jeanneau (?), 7.

Barry, 8. Krazic, 9. Ferchaud,

10. Bilba, 11. Marquis, 12. Stanley, 14. Hayes.

Pro A : Cholet-basket à Gravelines, demain soir

Gravelines est revanchard

Dans la chaude salle du Sportica de Gravelines, Cholet-basket va être opposée à une solide équipe, qui joue de mieux en mieux, et qui est en quête d'une revanche en championnat.

Tout comme Cholet-basket depuis la signature de Bilba, l'équipe nordiste est considérée comme celle la plus à même d'inquiéter les deux favoris Pau-Orthez et Villeurbanne. Il faut dire que depuis l'arrivée en mai 2001 du président Heivé Beddeleem, sorte de Rémy Delpon du pauvre, le budget de Gravelines ne cesse d'augmenter (3,5 millions d'Euros cette saison).

L'effectif 2002-2003 est ainsi très bien fourni, si bien que le Basket Club Maritime, 5e en mai dernier, occupe la 3^e place dans les pronostics. « **Cela ne m'émeut pas plus que ça** », avoue Jean-Luc Monschau, le coach gravelinois. Celui-ci dispose d'un solide secteur intérieur (Lear, l'ancien de CB Miller, Korytek et Perica), de deux très bons meneurs (Bouziane tourne à 11 pts et 4,4 passes), et d'un des meilleurs US de France, Danny Strong, même s'il peine actuellement (9,2 pts à 28 % aux tirs). « **Il faut rester très humble, et faire du mieux possible** », assène leur entraîneur. C'est ce que tente de réaliser son équipe en ce début de saison. « **Globalement, on s'en tire bien. On n'a pas toujours très bien joué mais on a réussi à gagner quelques matches, et c'est un moindre mal** », souligne Monschau, coach expérimenté dans sa 17^e saison pro. Victorieuse de ses 3 premiers matches de championnat (Roanné, au Havre et Nancy) et en ouverture de la Coupe Uleb (contre Bonn), sa formation s'est ensuite lourdement inclinée à deux reprises, à Villeurbanne et en Italie, à Udine. Ces deux défaites, de 40 points cumulés,

ont d'ailleurs provoqué la colère du président. La réaction ne s'est pas fait attendre. Les coéquipiers du récent naturalisé Geoff Lear, meilleur scoreur (17,6 pts) et rebondeur (7,4) de l'équipe, ont battu les Russes de Perm en Uleb, avant de gagner en Espagne mardi dernier, à Fuenlabrada (78-87, avec 21 pts de Strong et 16 de King). « **C'est pour l'instant notre match en déplacement le plus abouti. On a été constant sur la durée, en effectuant des choix justes. On a fait tout ce qu'il faut pour gagner. C'est un de nos meilleurs matches de ce début de saison** », indique Monschau.

Effacer la défaite à Limoges

Frankie King (17,2 pts en 2001 avec Paris), qui remplace le meneur blessé Jason Rowe, et ses partenaires ont sans doute voulu relever la tête en Espagne, après le revers concédé samedi dernier à Limoges (83-80). Une défaite qui a laissé des traces. « **On s'est fait volé honteusement. Il y a eu 9 situations de jeu dans les deux dernières minutes durant lesquelles les arbitres n'ont pas fait les bons choix, alors qu'une**

seule à notre avantage aurait pu suffire pour gagner le match », estime l'entraîneur d'un BCM qui sera une nouvelle fois formidablement soutenu par son chaud public, et ses chants légendaires, face à Cholet-basket. « **Pour nous, c'est LE match de la semaine. Son importance a été accrue par le fait qu'on ait perdu à Limoges. Il faut renouer avec la victoire en championnat et édulcorer l'effet de la défaite.** »

Les Choletais savent donc qu'ils vont être attendus de pied ferme. « **Ils ont changé d'entraîneur et ils continuent à gagner. L'équipe a gardé son ossature et est très complète. La menace est équilibrée, et les stats sont performantes, même dans les défaites en Uleb. Cela va être un match difficile pour nous. Il faudra continuer à élever notre niveau** », conclut Monschau.

J. D.

Gravelines : 4. Miller (2,08m, Bah. Nat), 5. Bouziane (1,92m), 6. Szaszczak (1,90m), 7. Perica (2,02m), 8. Strong (1,99m, US), 10. King (1,85m, US), 11. Georget (1,97m), 12. Windless (1,95m, Ang), 13. Spahija (2,02m, Cro), 14. Lear (2,03m, Am. Nat), 15. Korytek (2,12m, Pol).

Cholet-basket : retour du travail défensif

De retour de Varèse, mercredi, Jean-François Martin a concocté trois séances d'entraînement à son équipe afin de préparer le match à Gravelines. Hier matin, hier après-midi et ce matin, Scooter Barry et ses coéquipiers ont ainsi travaillé d'arrache-pied afin de retrouver le niveau défensif qui était le leur lors de la réception de Villeurbanne le 19 octobre dernier (64 pts marqués seulement par l'Asvel). « **En accumulant deux matches par semaine, on avait perdu notre culture défensive (92 pts encaissés contre Nancy), car on s'était plus axé sur le jeu. On a besoin de travailler, et on peut le faire avec un plus de temps** », explique le coach choletais, le déplacement de Varèse étant beaucoup plus court que celui de Zadar la semaine dernière.

Côté bobos, seul Aymeric Jeanneau ne s'est pas entraîné hier. Le meneur choletais, victime d'une béquille à la cuisse gauche en Italie, devait normalement reprendre son activité ce matin.

Cholet Basket s'expose au Nord

Refroidi par ses déboires européens et le revers concédé à domicile à Nancy, Cholet Basket disposera d'une marge de manœuvre limitée ce soir à Gravelines.

C'est un sacré challenge qui attend Cholet Basket ce soir au Sportica où Gravelines entend à tout prix mettre fin à une série de deux défaites consécutives en Pro A. Comme CB, Gravelines s'est retrouvé défait lors de la dernière journée de Pro A. A la différence de l'équipe des Mauges, la formation nordiste a su aussitôt rebondir en coupe ULEB en allant s'imposer en Espagne, à Fuenlabrada.

**Nous avons repris le cours normal de notre progression qui a été injustement interrompu dans le Limousin*,*

Registre offensif à l'aller et au retour l'an passé

commente un Jean-Luc Monschau irrité par les coups de sifflets distribués dans le final à Beaublanc. L'entraîneur du BCM ne veut surtout pas revivre pareille issue face aux Choletais pour ce qui serait la troisième défaite consécutive de son équipe en championnat et un sérieux coup de frein à ses ambitions.

Retour aux vertus défensives

La mission fixée à Danny Strong et à ses partenaires consistera bel et bien à effacer le handicap d'une vic-

toire qu'ils comptent sur les Choletais. Jean-François Martin en est conscient. Comme il l'est de l'étroitesse de sa marge de manœuvre, encore accrue par le forfait d'Aymeric Jeanneau (voir ci-dessous). Cela ne l'empêche pas de considérer le match à la portée de ses joueurs, « à condition de retrouver la volonté défensive qui était la nôtre jusqu'à la rencontre avec Villeurbanne ».

Depuis, les Choletais, hormis un succès arraché au Havre, ont en effet marqué le pas, au moins au chapitre des résultats. « Nous étions dans une période d'ajustements offensifs qui ont provoqué une baisse de notre intensité défensive », explique le technicien choletais.

A Gravelines, face à une équipe qui bénéficiera de l'intégration en voie d'achèvement du meneur Frankie King aux côtés de Bouziane, la gageure constituera à réduire l'appétit de points des Strong et autres Lear, Miller ou Georget. Et à tirer un trait sur les souvenirs des confrontations de l'an dernier, marquées l'une et l'autre par des scores ayant frôlé les cent points à l'aller comme au retour. « Individuellement, nous sommes en mesure de contrôler nos opposants directs. Nous savons



Ivan Krasic serait bien inspiré de retrouver son efficacité offensive face à Georget et au BCM

comment ils jouent », poursuit Jean-François Martin.

L'effet de surprise ne devrait donc pas jouer. En revanche, les Choletais auront besoin de toutes leurs ressources, en particulier de celles inexploitées mardi à Varèse. De la capacité de Krasic et Stanley à ressor-

tir la tête de l'eau dépendra beaucoup la qualité de la production choletaise. Cholet Basket ne pourra sortir à son avantage de la mêlée nordiste qu'avec l'appui de toutes ses forces vives.

G. TUAL

Sous les paniers de la Pro A

Les équipes à Gravelines

Gravelines-Dunkerque : 4. Cedric Miller (2,08 m), 5. Ali Bouziane (1,92 m), 6. Guillaume Szaszczak (1,90 m), 7. Igor Perica (2,02 m), 8. Danny Strong (1,99 m), 9. Frankie King (1,92 m), 11. Benoit Georget (1,97 m), 12. Tony Windless (1,95 m), 13. Jurica Spahija (2,02 m), 14. Geoff Lear (2,03 m), 15. Kordian Korytek (2,12 m), **Entr. :** Jean-Luc Monschau

Cholet Basket : 4. K'Zell Wesson (2,02 m), 5. Sylvère Bryan (2,08 m), 6. Romain Malet (1,92 m), 7. Richard Barry (1,90 m), 8. Ivan Krasic (2,02 m), 9. Cédric Ferchaud (1,92 m), 10.

Jim Bilba (1,98 m), 11. Claude Marquis (2,02 m), 12. Tony Stanley (1,92 m), 14. DeRon Hayes (1,96 m). **Entr. :** Jean-François Martin. **Arbitres :** MM. Radonjic, Mateus et Bissang.

Jeanneau ménagé

Une cuisse toujours endolorie après la béquille reçue mardi à Varèse, Aymeric Jeanneau a finalement renoncé à accompagner ses partenaires choletais dans le Nord. « Sa guérison n'était pas suffisamment avancée. Nous avons préféré le ménager en vue de la rencontre de mardi contre

Lleida en coupe ULEB », indiquait avant le départ Jean-François Martin. Le capitaine de CB aura ainsi tout le loisir de se soigner à Cholet avant le rendez-vous décisif contre les Espagnols de Lleida. A Gravelines, le meneur des Espoirs, Romain Malet, sera appelé à le suppléer au sein de l'équipe fanion de CB.

Bilba aussi

Tout comme Aymeric Jeanneau, Jim Bilba n'a pas participé à l'entraînement livré vendredi matin à la Meilleraie, juste avant le départ pour Gravelines. A la suite des deux

séances de jeudi, il ressentait une douleur à une cheville. Cela ne devrait toutefois pas remettre en cause sa participation au match de ce soir.

CB meublera la trêve

Le championnat fera relâche du 17 au 29 novembre en raison de la participation de l'équipe de France aux éliminatoires de l'Euro 2003. Les Choletais en profiteront pour disputer deux matchs amicaux, vendredi 22 novembre contre Limoges à Châtelleraut et samedi 23 novembre contre l'Hermine de Nantes à Vertou.

GRAVELINES - CHOLET

Marquis, classe affaires

Le pivot choletais se révèle cette saison et, quelle que soit l'opposition, refuse de « lâcher l'affaire »

C'EST UN CLASSIQUE de Cholet Basket qui, toujours, eut une longuevue braquée sur les DOM-TOM, lesexes Danzmac, le scout du club français en Guyane, avait repéré Claude Marquis. L'adolescent (16 ans), lui, ne rêvait que de suivre la piste de son pote aujourd'hui disparu, Jean-Paul Atticot. Ce fut donc oui à Cholet.

À l'orée de la saison 1997-98, Claude Marquis (1,90 m à l'époque, 2,04 m aujourd'hui) débarqua à la Mailleferie où Atticot l'attendait, allait l'aider à surmonter les rigueurs du travail et du climat : « Fallait assurer dans les études et au basket. On avait la pression, quoi. Moi, je me disais que si j'étais là, ce n'était pas pour repartir sans rien en Guyane, se souvenir-l. Faisais la volonté. Dès que j'avais une heure creuse au lycée, Jeff (Jean-François Martin, qui le forma et le coacha cette année en équipe une) venait me chercher et on allait bosser à la salle. Je faisais du rab... »

La trajectoire de Claude Marquis s'ini-

tià pourtant dans une quasi-erreur d'aiguillage. À onze ans, il voulait s'inscrire à l'athlétisme, mais il était trop tard... Le basket fut élu par défaut en tirage pour sa première licence à l'USM Montjoli de Cayenne. Il se piqua au jeu, oubliant l'athlète mais pas de fantasmer sur les images de la NBA.

Ce soir à Gravelines, le pivot choletais aura beau avoir Geoff... ear sur le rôle, il ne voudra pas « lâcher l'affaire », expression chez lui récurrente d'une volonté aiguisée par une saison 2001-02 presque blanche (six matches) en raison d'une violente fracture du cinquième métatarse. Un

retour un peu précipité n'arrangait rien : « J'ai quasiment épuisé mon physique. Je n'ai pas lâché l'affaire. J'ai refusé de perdre mon temps, j'ai fait plus mal de musculature et la chose qui m'a donné aussi beaucoup de forces, c'est de voir que Jeff devenait le premier assistant coach en cours de saison. Je savais que c'était un gars loyal, qui te récompense si tu bosses... »

La référence Bilba
Il s'est accroché, ne s'est octroyé qu'une petite quinzaine de sélections guyanaises, le temps d'un camp de basket monté par son club, avant de

repandre très vite le chemin de la salle l'été dernier pour travailler dans un registre d'aller-fort.

Après cinq journées, Claude Marquis s'est installé dans le cinq choletais et y compte 11,2 points à 61 % de réussite aux lres, 5 rebonds en 23 minutes, de moyenne, toutes choses le situant comme le quatrième scoreur de son équipe et à la douzième meilleure évaluation française de la saison. Bref, le statut d'un intérieur épanoui pour la panoplie s'est enrichie au fil des ans d'un petit shoot à 2 mètres ou lu fait une oblique pour la dot quand ce à bouillir une ou deux fois par semaine. Et

puis, la est le territoire du bordissant K'Zell Wesson avec qui il partage la rampe. Le plus incongru finalement, c'est de son aujourd'hui Claude Marquis installe dans une rotation où Jim Bilba vient le relayer du banc : « C'est vrai, ça fait un drôle d'effet, concède le Guyanais. Mais cela me motive encore davantage parce qu'avec lui à côté je sais que je n'ai pas trop le droit à l'aiseur. Si je lâche l'affaire, je perds la place... »

Au final, la situation a plus d'avantages que d'inconvénients, car « Jimbo », en bon capitaine de route, ménage pas ses conseils au cours

Tout : « S'entraîner avec lui, cela apporte énormément. Il m'a conseillé sur les axes défensives, aide sur mon outpumper et savoir flatter en même temps pour intercepter. Apprendre à tout voir, en fait. Il m'a encouragé aussi à avoir confiance dans mon shoot, il me dit de penser positif... même si tu rates, tu dois prendre tes responsabilités. Et quand je retourne sur le banc, je continue à l'observer. Côté humain, il est espérant par rapport à son vécu, il ne se la, que pas, il blague avec nous. En creole... »

Dans un tel contexte, il ne tient plus qu'à Claude de devenir pour de bon un « Marquis player » comme disent les Ricains, mais ne cherche pas d'américanisme dans son surnom de « Texas Dady ». Rien à voir avec la sphère rap (il serait d'ailleurs plutôt reggae), il n'y a là que des reminiscences familiales guyanaises. Ce soir, Cholet cherchera à conforter une deuxième mi-temps où il a fait glisser sa défaite à domicile contre Nancy, Gravelines, lui, voudra s'y hisser. « On a eu quelques problèmes défensifs à résoudre ces derniers temps », avoue Claude. « C'est sûr, ce soir... Pour eux aussi », qu'on lui dit. Cholet ne lâchera pas l'affaire.

JEAN-LUC THOMAS

Formation à la choletaise

Cholet est l'un des clubs français de l'élite à avoir formé le plus de professionnels avec Dijon et Pau-Orthez. De nombreux joueurs sont passés par les Mauges lors de leur apprentissage, parfois pour un court passage, et le club a fourni de nombreux internationaux chez les jeunes.

INTERNATIONAUX SENIORS

4 Bilba (club actuel : Cholet) ; Coqueran (Besançon) ; Gauthier (Strasbourg) ; Rigaudière (V. Bologne, ITA).

ÉVOLUENT EN PRO A

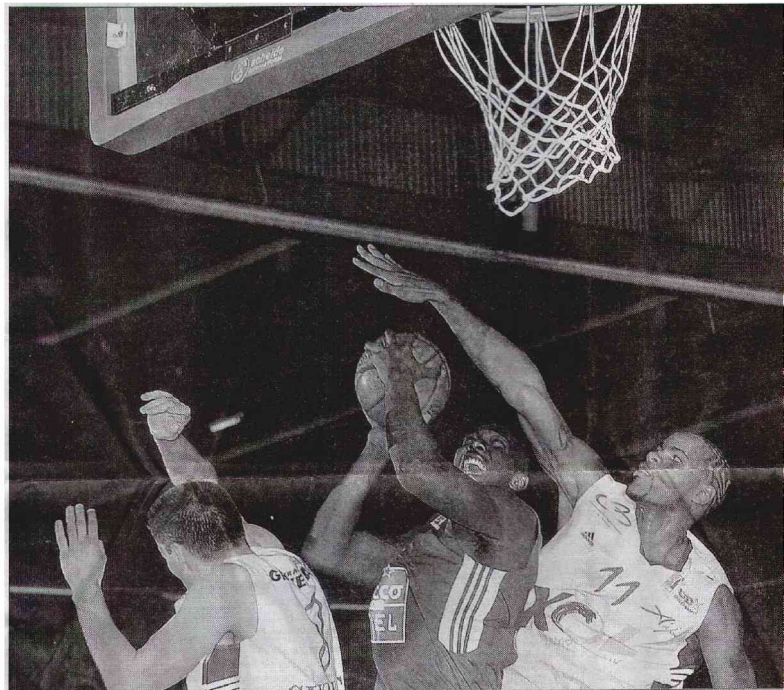
6 Dondon (Nancy) ; Ferchoud (Gélatule) ; Marquis et Jeanneau (Cholet) ; Lecorgne (Gravelines).

ÉVOLUENT EN PRO B

12 Akommedah et Mauillard (Châlons) ; Bardet et Blassie (Reims) ; A. Charles et Brun (Nantes) ; Citakid (Moulins) ; Frappreau (Mauricie) ; Felah (St-Etienne) ; Frappreau (St-Quentin) ; Kella (Reims) ; Melicic (Besançon).

ET AUSSI...

Brochard (Bondy, N 1) ; John (Angers, N 1) ; Tchikimbato (Lez, ESP) ; Ville (Fours, N 1).



DE WAYNE RICHARDSON À MAURIENNE. — C'est finalement l'aller-fort US, De Wayne Richardson (2,01 m - 25 ans), qui remoncera Mauricenne en tant que joker médical, supplantant Byron Davis, out jusqu'à fin décembre. Richardson était en concurrence jusqu'à une semaine avec Muntrell Robinson et devrait faire ses débuts ce soir à Saint-Quentin. — J.-F. Co.

HATCHER À LA RESCOUSSE. — Elliot Hatcher, l'ex-meneur américain de Vichy (ou il avait été élu meilleur joueur de Pro B en 1999-2000) et de Golbey-Épinal a signé un contrat d'un mois avec l'Hermès de Nantes. Il remplace Brandon Hardon, qui s'est fracturé le nez la semaine dernière à l'entraînement. — L. Ba.

Claude Marquis a nettement enrichi son volume de jeu. Cela se voit en attaque, mais aussi en défense comme lors de ce contre sur le Villourbannais Sacha Giffa.
(Photo : Marc Parrotte)

Basket PRO A

Battu lors de ses quatre derniers matches, championnat et coupe ULEB confondus, Cholet Basket s'est dangereusement installé dans la spirale de la défaite. Demain Lleida est attendu à la Meilleraie

Cholet a perdu le Nord

En concédant samedi à Gravelines sa deuxième défaite de la saison en Pro A, la sixième de l'année avec la coupe ULEB, Cholet Basket est rentré dans le rang sur la scène nationale. Désormais « battable » après 17 matches et huit mois d'invincibilité en phase régulière, la formation des Mauges n'impressionne plus vraiment des adversaires qui savent comment

Parmi les joueurs du banc, seul Stanley a marqué

surprendre un collectif merveilleux d'allant et d'abnégation au mois d'octobre contre l'ASVEL ou Zadar mais désormais trop désordonné pour rivaliser.

Depuis une quinzaine de jours, les Choletais sont en effet entrés dans une spirale négative, celle-là même qu'ils avaient quittée sans prévenir l'an dernier avant de devenir irrésistible. Et à l'image de la saison dernière, les données manquent aujourd'hui pour expliquer ce brutal changement de direction.

Les honneurs néfastes à CB

Coincidence ou non, les « malheurs » de Cholet ont débuté à partir du moment où le regain d'intérêt de la presse nationale vis-à-vis de CB a vu le jour. De pages spéciales dans les gazettes spécialisées en reportages télévisés, tout a été dit ou écrit sur Cholet, sa ville, ses bons joueurs et... sa grande équipe. Avec Bilba (puis Rigaudeau dans un an ! ? !), Cholet Basket pouvait assurément viser haut. A juste titre peut-être - l'avenir le dira - ces compliments ont flatté les orgueils choletais... Ils ont aussi et surtout déboussolé une formation qui tournait rond jusque-là.

Mais si à Cholet, tout se met effectivement en place pour que l'équipe monte en puissance sur le plan national puis européen, ce n'est que sur le moyen ou long terme. Et cette saison, si Barry, Bilba et Hayes font grimper la moyenne d'âge, CB reste une équipe jeune qui a encore tout à apprendre. A l'image de Guy Roux, roi du « on joue le maintien », Jean-François Martin ne cesse pourtant pas de rappeler ses joueurs à leurs devoirs les plus élémentaires. Mais aujourd'hui, un ressort s'est cassé. Comme Marquis, salué par le journal « l'Equipe » quelques heures avant son match raté de Gravelines (0/7 aux tirs), CB ne sait pas encore briller sous les feux de la rampe.

Réveil attendu demain contre Lleida

Aujourd'hui, la nouvelle mission des Choletais est donc de retrouver ce fragile équilibre, si plaisant à voir et surtout si performant. A Gravelines, sans Jeanneau, les Choletais ont déjà effectué un premier pas vers le redressement en retrouvant l'envie qui leur avait tant fait défaut une semaine auparavant face à Nancy. Les soucis sont toutefois encore assez nombreux pour Jean-François Martin qui ne retrouve plus son groupe de onze combattants. En alignant d'entrée Wesson, Barry, Krasic, Bilba et Hayes, l'entraîneur choletais ne savait en effet pas encore que seul Tony Stanley allait à lui seul alimenter la marque venue du banc (15 points). Bryan trop vite sanctionné deux fois, Ferchaud malchanceux, Marquis méconnaissable, Malet impressionné pour ses débuts, les joueurs du banc choletais n'a pas soutenu la comparaison avec les homologues



Les Choletais ne parviennent plus à retrouver les vertus défensives qui faisaient leur force jusqu'à la venue de l'ASVEL

nordistes.

L'autre regret du technicien choletais concerne le comportement offensif de ses joueurs. « Nous étions dominés à l'intérieur, nous avons donc cherché à prendre des options extérieures. C'est normal, mais nous ne l'avons pas bien fait. Si nous avions joué plus intelligemment sous le cercle, nous aurions pu trouver davantage de solutions ». Las, malgré ses 22 points et 10 rebonds, Wesson n'a que rarement été à son aise entre les tentacules de « Papy » Miller (3

contres) et la masse appliquée de Korytek (11 pts et 8 rbd en 13 minutes avant la pause). Ses 9 balles perdues, pour un total de 16, sont autant d'occasions manquées de shoots...

Mais si Cholet a rapidement perdu le Nord depuis une quinzaine de jours, rien ne doit pouvoir l'empêcher de retrouver la route du succès. La page de Gravelines est désormais tournée, celle concernant Lleida est encore vierge. Et le livre ULEB est toujours ouvert.

Tristan BLAISONNEAU

Gravelines s'oxygène

Un peu court en début de Championnat, le BCM paraît retrouver le souffle qui l'avait porté l'an passé.

GRAVELINES a affiché samedi soir le même visage conquérant de l'équipe qui avait flambé l'an dernier dès le début du Championnat pour accrocher la cinquième place au soir de la trentième journée, quart de finale à suivre. Cette saison, les Nordistes n'ont pas jailli des starting-blocks avec la même fougue. Ils ont davantage lâtonné, mais ont su recoller avec leur succès sur Cholet (84-76) au groupe des troisièmes.

Un regain en vérité attendu. « On sentait notre progression depuis quelques semaines », confiait Benoît Georget, capo en adresse samedi, mais qui était avant ce match le troisième artilleur du BCM (9,8 pts). « Même battus à Limoges, on l'avait mesurée. On l'avait d'ailleurs confirmée derrière en Coupe d'Europe et on voulait se jurer face à d'ambitieux Choletais. Ce qui est intéressant, c'est qu'on a fourni un match maîtrisé, on a su amener la balle où il fallait pour créer un écart. Cela a été assez bien sur la durée.

Pour Georget, ce serait même là la valeur ajoutée du cru gravelinois 2002-2003 : « Je crois qu'on est meilleurs au plan de la consistance. La saison dernière, on avait eu la chance de gagner quelques matches sur le fil, grâce à l'expérience de quelques joueurs, avec un profil de réussite aussi. Là, je crois qu'on a plus de maîtrise, avec un effectif qui, il est vrai, s'y prête aussi davantage. Autant l'an dernier je n'avais pas forcément le sentiment qu'on progressait, même si l'on gagnait, autant il me semble qu'on a franchi un cap... »

Miller, jeune homme

Cet effectif, où Ali Bouziane a pris, après le départ du showman Marc Brown, une nouvelle dimension à la mene et déjouillant un peu son jeu et en enrichissant sa menace extérieure, cet effectif offre aussi une rotation intérieure extrêmement solide : Léo Perca - « quel guerrier ! » souligne son coach à l'em - le coffre-fort Korytek (2,12 m), au demeurant pas si maladroit, et le toujours précieux vétéran Cedric Miller, ce a vous bâtit une raquette sans trop d'équivalents en Pro A. Villeurbanne, Pau-Orthez bien sûr, mais après ? Demandez de surcroît à Miller le secret



GRAVELINES. - Ali Bouziane (à droite), a superbement manœuvré le cinq gravelinois et beaucoup fait souffrir Scooter Barry et ses coéquipiers choletais. (Photo AFP)

de son éternelle jeunesse (38 ans...), il vous réperdira : « Le tout, c'est de se livrer au maximum tant qu'on est sur le terrain. Notre rotation est profonde alors il ne faut pas réfléchir et tout donner tant qu'on est sur le parquet. Tout le monde peut prendre le relais, si quelque un passe à travers, un autre rentre et on conserve l'intensité. » Exactement ce que les Maritimes ont su faire samedi. « Notre performance, elle, est dans le fil de ce qu'on a connu : on a vraiment dix joueurs opérationnels à tout moment, confirme Jean-Luc Manschau. On ne sait pas trop à l'avance qui va briller. » Sans compter que tout cela reste perceptible, à l'image d'un Frankie King

assez écrié (2 pts) contre C. B., mais dont s'est couché attendu plus : « Même s'il avait fait un bon match à Fuella brada, il n'est pas encore totalement intégré, pas non plus en totale possession à ses moyens individuels et cela rend son intégration un peu plus compliquée. Néanmoins, on peut discuter ce qui va nous apporter lorsqu'il sera complètement installé. »

Le plus tôt serait le mieux puisque Windis (nez cassé) risque de faire défaut lors des prochaines roues. Quand l'exemple de King, il souligne la culture spécifique d'un ensemble nordiste jusqu'à samedi plus à l'aise sur le terrain européen qu'en Pro A. Au

point que Hervé Beddelem, le président, fit remarquer samedi matin à Danny Strong que, comme eux, Cholet jouait en ULEB : « Attention Danny, c'est Coupe d'Europe, ce soir... », avait plaisanté le président. Quelques

heures et 26 points plus tard, Strong avait signé son meilleur score depuis l'ouverture en Pro A (15, 4, 11, 2 et 14 points avant la venue de Cholet). Jusqu'au front-lis ?

JEAN-LUC THOMAS

VENDREDI		
Le Havre - Le Mans	89-75	
SAMEDI		
Nancy - Paris	87-81	
Gravelines - Cholet	84-76	
Pau-Orthez - Hyères-Toulon	90-66	
Bourg - Vichy	73-83	
Dijon - Chalons	83-69	
Roanne - Strasbourg	89-81	
HIER		
ASVEL - Limoges	87-79	

	Classement				
	Pts	J.	G.	P.	p. c.
1. Pau-Orthez	12	6	6	0	556 471
2. Vichy	11	6	5	1	500 500
3. ASVEL	10	6	4	2	475 452
Cholet	10	6	4	2	450 473
Gravelines	10	6	4	2	454 456
Le Mans	10	6	4	2	541 491
7. Le Havre	9	6	3	3	486 478
Nancy	9	6	3	3	489 492
9. Bourg	8	6	2	4	434 481
Chalons	8	6	2	4	463 476
Dijon	8	6	2	4	475 477
Hyères-Toulon	8	6	2	4	458 522
Limoges	8	6	2	4	473 494
Paris	8	6	2	4	473 475
Roanne	8	6	2	4	472 521
16. Strasbourg	7	6	1	5	476 498

Les huit premiers sont qualifiés pour les play-offs. Le quinzième dispute les barrages pour le maintien ou l'accès avec les équipes classées de 2 à 8 en jeu B. Le seizième est relégué en jeu B.

PROCHAINE JOURNÉE : Jeudi 14 novembre, 20 h 15 : Strasbourg - Dijon. Vendredi 15 novembre, 20 heures : Hyères-Toulon - Bourg. Samedi 16 novembre, 19 heures (en direct sur Sport +) : Chalons - ASVEL. A 20 heures : Vichy - Roanne. Le Havre - Pau-Orthez. Cholet - Limoges. Paris - Gravelines. Le Mans - Nancy.

Cholet s'est incliné samedi à Gravelines (84-76)

La route du Nord était pavée de pièges

Entre une formation nordiste réglée au quart de poil et une équipe choletaise affichant quelques soucis de carburateur, le chassé-croisé n'eut pas lieu. Un quart-temps de réglage suffit au BCM pour faire caler CB et lui infliger sa quatrième défaite en cinq matches.

GRAVELINES (de notre envoyé spécial). L'enfer du Nord ne se limite pas à la fameuse tranchée d'Arrembert. Cholet l'a vécu samedi soir du côté d'un Sportica plein comme ouf, rugissant de plaisir aux coups de massue assénés par ses préférés sur les têtes choletaises.

Il est vrai que les supporters nordistes étaient à la diète depuis quelques temps, après les deux revers du BCM en championnat, face à Nancy puis à Limoges. C'est donc dans un piège qu'est tombé Cholet-basket. Un étai dont les machoires croquèrent goulument dans une proie devenue trop tendre ces derniers temps.

L'affaire sembla pourtant bien engagée pour la formation des Mauges placée sur orbite par un primé de Bilba depuis la tête de raquette. Une bonne impression renforcée par la prestation de Krasic, discret jusqu'à présent, qui se montra assez vite à son aise dans un registre sensiblement différent du sien habituellement : l'attaque du panier (8 points au repos). Très vite, CB parut donc pouvoir compter sur l'ensemble de ses forces vives.

En face, le BCM peina d'accord à trouver ses marques aux deux extrémités du terrain, multipliant les pertes de balles, affichant aussi une implication toute relative dans son réel offensif (11 - 16, 6'). Cholet recita alors ses gammes mais s'aperçut bien vite qu'une toute autre chanson allait rythmer la suite des événements.

Bouziane, en chef d'orchestre toujours inspiré, donna le « la » à l'insurrection nordiste. Distillant les cavaliers sans aucune paranoïa, à l'adresse de Strong en particulier. Tous les Gravelinois n'affichèrent pas pareille vista. Ainsi Lear, à l'intérieur fut-il rapidement muselé par le tandem Wesson - Bilba et Geor-



Jim Bilba et Scooter Barry semblent avoir bien du mal à contenir Danny Strong. Une action à l'image de la rencontre puisque l'Américain du BCM a été le bourreau des Choletais en inscrivant 26 points.

get, à la périphérie, ne put se reposer sur une ligne de mire très fiable. Monchau dut donc rapidement recourir à son banc. Bien lui en prit : l'entrée de Windless permit aux Nordistes d'appuyer sur l'accélérateur. L'ailier américain, sur jeu rapide, planta illico presto deux très primes depuis le coin du terrain et porta ses équipiers aux commandes de la rencontre. Définitivement (26 - 24, 9'),

Korytec enfonce le clou

Ce furent d'ailleurs les deux seuls coups d'éclat du sniper nordiste, bien vite privé de festin par une fracture du nez ramassée sous le panier choletais (18').

Windless apporta une bouffée d'oxygène au BCM depuis l'extérieur. Le géant Korytec (2,12 m) en fit tout autant sous les panneaux. Le pivot polonais signa ainsi un véritable tour de force en mettant Wesson sous l'œil du sniper. Si l'intérieur choletais fut soudainement muet, son bourreau afficha lui une belle santé : 11 points et 8 rebonds en 13' ! « On a été archi-dominés à l'intérieur », reconnut un Jean-François Martin qui ne put jamais compter dans ce secteur sur un Marquis complètement hors sujet (0/7 aux tirs et - 4 d'évaluation).

Au même titre que celui de Jeanneau, dont la présence aurait permis à un Barry toujours appliqué de

souffler, l'absence effective de Marquis fit cruellement défaut. Certes, Cholet ne bénéficie pas encore de vecteur privilégié entre les postes 4 et 5, comme c'était le cas l'an dernier avec Dorsey, mais le G. yanais apporta jusqu'à présent un écot intéressant dans l'alimentation de la marque à 3 mètres du panier. Ce ne fut pas le cas samedi. Il ne fut pas le seul toutefois à vendanger allègrement : avec un pileux 37 % de réussite à la pause (13/35), à des années lumières des 59 % affichés par le BCM, l'équipe des Mauges creusa sa tombe avant même le repos.

Ce relâchement inspira à Jean-François Martin un évident constat d'échec : « On savait que si l'on rentrait bien dans la rencontre en défense et que l'on jouait sur le bon tempo ensuite, on les ferait douter. Au lieu de cela, ils tournent à près de 60 % de réussite. On les a mis en confiance tout simplement. » Erreur fatale face à une formation qui présente la densité physique des Nordistes.

Le calvaire choletais prit alors la forme d'un évocateur 18 - 6 (45 - 32, 18'), les coups fusant de tous les côtés : Bouziane et Strong à distance, Lear près du cercle.

Quelques sursauts de Hayes et Stanley, mieux servis par un Wesson qui put enfin ressortir la balle lorsque Korytec regagna le banc, n'eurent que des conséquences anecdotiques (7/8 - 7/0, 38'). Le scénario entamé à la 9' par les deux traits de génie de Windless demeura immuable. Comme l'est le constat actuel des carences choletaises : l'équipe des Mauges ne cesse de baisser pavillon lorsque le défi physique devient conséquent.

	Temps	Pts	Tol	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.
Gravelines : 84															
C. Miller	22	4	2/3	67	0/1	2/2		2	1	3		3			15
Bouziane	34	18	6/9	67	2/3	4/6	4/5	2	3	3	1	1	5	6	20
Szaszczak	11	2	1/1	100		1/1				1				1	4
Pierca	20	6	3/5	60		3/5	0/4	1	3	1	2	1		2	6
Strong	40	26	9/18	50	4/10	5/8	5/6	1	4	5	1		2	2	22
Lear	21	9	4/8	50	0/1	4/7	1/1	3	2	5				1	11
Georget	15	0	0/3			0/3									-3
Windless	5	6	2/3	67	2/3					1			1		5
King	16	2	0/4		0/4		2/2	1	2	2	1		4	5	2
Korytec	18	11	4/4	100		4/4	3/4	3	2	8	1		3		16
TOTAL	200	84	31/58	53	8/25	23/33	15/22	15	18	35	7	5	17	17	97
Cholet : 76															
Wesson	36	22	10/17	59	0/1	10/16	2/3	4	4	10			9		15
Bryan	5								2						
Barry	31	11	5/7	71	3/5	2/2	0/1	2	4	3	1		2	6	16
Krasic	27	8	2/7	29	0/4	2/3	4/4	1	2	2			1	3	7
Ferchaud	12		0/3		0/3			1	1	2	1		1	2	1
Bilba	30	9	3/8	38	1/4	2/4	2/2	3	1	4	2		1	1	10
Marquis	13		0/7		0/4	0/3		2	1	2	1				-4
Stanley	23	15	5/12	42	4/7	1/5	1/2		2	7	2			1	17
Malet	3		0/1		0/1										-1
Hayes	22	11	4/6	67	4/5	0/1		3		3			2		10
TOTAL	200	76	29/68	43	12/34	17/34	9/12	18	15	37	7		16	13	75

Les Choletais connaissent des ratés

Cholet n'en finit plus de faire du surplace. Dominée à l'intérieur, plus inspirée à l'extérieur samedi, l'équipe des Mauges n'affiche plus forcément la belle complémentarité qui la propulsa en tête du championnat en début de saison.

Quatre sur cinq : avec un solde victoires – défaites largement négatif, l'équipe des Mauges ne carbure plus au super. Une situation qui s'accompagne inmanquablement des constats inhérents à pareil cas : shoots forcés, balles perdues et autre rupture, au moins partielle, des relations intérieur – extérieur.

Cholet se doit donc désormais d'inverser la vapeur sous peine de plonger la tête la première non seulement dans le ventre mou du championnat mais aussi et surtout dans ce terrible ennemi du sportif de haut niveau, le doute.

Co leader il y a deux journées, CB pointe aujourd'hui au 3^e rang, à deux longueurs de Palois toujours invaincus. Le bénéfice du bonus empoché face à l'Asvel fut déjà effacé par le succès nancéien à la Meilleraie, et la perspective d'un rattrapage dans le Nord tourna court. « **Notre objectif était de rentrer dans le match de façon très agressive et de faire chuter leur taux de réussite,** confesse Jean-François Martin. **Et tout s'est joué avant le repos. Si l'on avait pu rester à deux longueurs, la physionomie de la rencontre aurait été toute différente.** » Devant une mécanique gravelinoise aux rouages superbement huilés, l'équipe des Mauges a donc hoqueté.

La situation des Choletais n'a rien d'inconfortable pour autant, bon nombre de protagonistes aimeraient ainsi être détenteurs de ce billet dans le tiercé de tête. Les Choletais possèdent même les atouts nécessaires au rétablissement de leur embarcation.

A commencer par une abnégation sans faille, qui lui permet de remettre inlassablement l'ouvrage sur le métier. « **C'est une équipe qui ne lâche jamais le morceau, et qui bénéficie de grands spécialistes dans le domaine du rebond** », commente Jean-Luc Monschau.

Mieux : la formation de Jean-François Martin a retrouvé à Gravelines quelques dispositions intéressantes à la périphérie. Certes un peu tardivement, ce qui eut l'inconvénient de voir la défense nordiste régler en priorité le cas Wesson. « **On avait effectivement le souhait de jouer à l'intérieur, on l'a fait mais trop tôt** », regrette l'entraîneur choletais qui fut ainsi rapidement privé de tout le talent de son pivot.

Le grand chantier de Cholet réside d'ailleurs aujourd'hui dans cette capacité à rééquilibrer ce ratio jeu intérieur – jeu extérieur. Et dans un resserrage défensif : l'équipe des Mauges eut beau alterner zone et homme-à-homme à tour de bras samedi, jamais elle ne parvint à perturber son adversaire.

Voilà le second objectif à tenir. Cholet en a les moyens : il l'a démontré en début de saison, face à Villeurbanne notamment.



Ch. M. DeRon Hayes et les Choletais concèdent leur seconde défaite de la saison.